

Prévention et contrôle des infections (PCI) pour la maladie à virus de Marburg (MVM) : surveillance des professionnels de santé et des patients hospitalisés

Notes et script du conférencier

Diapositive 1 :

Public visé : cette présentation porte sur ce que les professionnels de santé doivent savoir sur la surveillance des professionnels de la santé et des patients hospitalisés pour la maladie à virus de Marburg. Cette séance s'appuie sur les informations générales sur le dépistage de la maladie à virus de Marburg présentées dans le diaporama 1 destiné aux professionnels de la santé.

Veillez noter que les thèmes portant sur la prévention et le contrôle des infections (PCI) pour la maladie à virus de Marburg sont présentés de manière séquentielle, étant entendu que les participants progresseront tout au long de la série. Cependant, vous pouvez mélanger et combiner des contenus pour répondre aux besoins des participants, et vous devrez peut-être ajuster l'exemple de script en conséquence.

Durée estimée avec la participation du public : 15 minutes

Texte :

Bienvenue ! Aujourd'hui, nous parlerons de la surveillance des professionnels de la santé et des patients hospitalisés dans votre établissement pour la maladie à virus de Marburg. Nous parlerons des raisons pour lesquelles cette surveillance est importante pour votre propre sécurité et celle des personnes autour de vous, puis aborderons le processus général pour ces types de surveillance.

Diapositive 2 :

Texte :

Aujourd'hui, nous avons trois objectifs d'apprentissage. Au terme du temps que nous passerons ensemble aujourd'hui, vous devez être en mesure d'expliquer pourquoi la surveillance des professionnels de la santé et des patients hospitalisés est importante dans le cadre de la maladie à virus de Marburg et de décrire les étapes de la surveillance des patients hospitalisés.

Diapositive 3 :

Activation des connaissances de base.

L'un des principaux avantages de travailler avec des apprenants adultes est qu'ils ont sans doute déjà des connaissances ou une expérience en rapport avec le sujet que vous enseignez. L'activation des connaissances acquises permet aux apprenants de relier le nouvel apprentissage à ce qu'ils savent déjà et peut les aider à mieux comprendre les nouvelles informations. Elle vous permet également, en tant que formateur, d'identifier des lacunes dans les connaissances où vous devrez peut-être passer plus de temps ou sur lesquelles vous devrez mettre davantage l'accent lors de votre enseignement. Voyez cette diapositive comme une opportunité de permettre aux apprenants de faire part de ce qu'ils savent déjà.

Texte :

Pour commencer, voyons ce que vous savez du dépistage de la maladie à virus de Marburg. Lorsque vous dépistez quelqu'un qui entre dans votre établissement pour la maladie à virus de Marburg, vous suivez un processus en deux parties. Quelqu'un peut-il me citer ces deux parties ?

[Recueillez les réponses de 2 à 3 participants.]

Diapositive 4 :

Texte :

[Comme les participants peuvent les avoir déjà citées :]

Les deux parties sont la prise de température et un questionnaire qui interroge la personne dépistée sur les signes, les symptômes et les facteurs de risque potentiels. Aujourd'hui, nous parlerons de manière approfondie de l'utilisation de cette méthode de dépistage pour la surveillance des professionnels de la santé et des personnes qui seraient déjà admises dans votre établissement pour d'autres besoins.

Diapositive 5 :

Texte :

Commençons par la surveillance du personnel de santé. Lors d'une session précédente, nous avons parlé de l'importance du dépistage de toute personne entrant dans votre établissement de santé et de l'isolement de toute personne suspectée d'être atteinte du

virus de Marburg afin de prévenir la transmission au sein de l'établissement.

Les travailleurs de santé ne font pas exception à la règle. Eux aussi doivent être dépistés.

Les soignants sont exposés à des risques potentiels tant au sein de l'établissement où ils travaillent qu'au sein de la communauté. Ils peuvent être exposés à des patients malades dans le cadre de leur travail. En dehors du travail, ils peuvent être en contact avec des amis et des membres de leur famille qui sont malades du virus de Marburg sans le savoir, ou on peut leur demander de fournir de façon informelle des soins à des amis et à des membres de leur famille qui sont malades.

Si un travailleur de la santé est atteint de la maladie à virus de Marburg et vient travailler, il peut transmettre la maladie à virus de Marburg à ses collègues et/ou aux patients qu'il traite. Le dépistage des travailleurs de la santé avant leur entrée dans l'établissement (comme pour tout le monde) permet d'identifier rapidement s'ils sont malades, de les orienter vers des soins précoces et de les isoler des autres. Cela permet d'éviter la propagation du virus de Marburg dans votre établissement et de vous protéger, vous, vos patients et vos collègues, ainsi que votre communauté, contre l'exposition au virus de Marburg.

Diapositive 6 :

Texte :

Le processus de contrôle des travailleurs du secteur de la santé est le même que pour toute autre personne entrant dans vos locaux. Au point d'entrée dans l'établissement, ils doivent réaliser une prise de température et être interrogés sur la présence de tout signe ou symptôme et sur toute exposition récente.

Les travailleurs de la santé doivent être encouragés et non pénalisés lorsqu'ils signalent des symptômes. Ils ne doivent pas se sentir obligés de venir travailler alors qu'ils présentent des symptômes et risquent d'infecter les patients et leurs collègues. Compte tenu du risque élevé d'exposition, si un travailleur de la santé prend un congé maladie, il doit être rapidement examiné pour détecter une éventuelle maladie à virus de Marburg.

Au-delà du processus de dépistage, la surveillance des travailleurs de la santé consiste à tenir un registre des travailleurs de la santé qui entrent dans les zones d'isolement des patients, car ils peuvent être considérés comme présentant un risque plus élevé d'exposition potentielle.

Diapositive 7 :

Texte :

Dans les zones de transmission active du virus de Marburg, il est également important de surveiller les patients qui ont déjà été admis dans votre établissement pour d'autres raisons, par ex. un accouchement ou un traitement pour une autre maladie, afin d'être rapidement informé si des symptômes apparaissent. L'identification des patients hospitalisés constitue un niveau de contrôle supplémentaire.

Les patients peuvent être un contact inconnu d'une personne malade du virus de Marburg ou un contact enregistré qui n'a pas été suivi. La période d'incubation de la maladie à virus de Marburg étant comprise entre 2 et 21 jours, certains patients qui ont été exposés à la maladie à virus de Marburg peuvent ne pas présenter de symptômes lorsqu'ils se présentent dans un établissement de soins de santé pour un autre besoin. Cependant, ils peuvent développer des signes et des symptômes au cours de leur séjour dans l'établissement. Identifier rapidement les personnes potentiellement atteintes du virus de Marburg et les isoler des autres aide à vous protéger et à protéger vos patients, vos collègues et votre communauté.

Diapositive 8 :

Texte :

À l'instar du processus de dépistage qui a lieu à l'entrée de l'établissement, la surveillance des patients hospitalisés implique une prise de la température et une évaluation des signes ou symptômes et des expositions potentielles. Vous devez appliquer les précautions standard pour tous les patients pendant la surveillance.

Dans les zones de transmission active du virus de Marburg, les températures doivent être vérifiées deux fois par jour pour tous les patients hospitalisés et des évaluations doivent être effectuées au moins une fois par jour à l'aide du formulaire de surveillance des patients hospitalisés. Toutes les informations issues de la surveillance doivent être consignées dans le formulaire de surveillance des patients hospitalisés.

Si, lors du dépistage, vous constatez que la température d'un patient est supérieure à 38 degrés Celsius, cette personne doit être évaluée immédiatement pour détecter les signes, les symptômes et l'exposition potentielle au virus de la maladie de Marburg, afin qu'elle puisse être rapidement isolée si nécessaire.

Le processus exact sera différent d'un établissement à l'autre en fonction des ressources humaines disponibles et des politiques de l'établissement.

Diapositive 9 :

Texte :

Voici un exemple d'un formulaire de surveillance des patients hospitalisés. Vous pouvez voir un espace prévu pour la date, le nom du/de la patient(e) et un espace prévu pour enregistrer les symptômes, notamment la température du/de la patient(e).

Les professionnels de la santé dans les salles de soins généraux doivent dépister les patients chaque jour à l'aide de ce formulaire. Tous les symptômes répertoriés dans l'algorithme de dépistage de la maladie à virus de Marburg ou l'outil de travail doivent être évalués **une fois** par jour.

Les températures des patients doivent être prises et enregistrées **deux fois** par jour.

Vous pouvez continuer à poser des questions sur les expositions au cours des 21 derniers jours pour aider les patients à se souvenir si possible.

Diapositive 10 :

Texte :

Sur la base de ce qui a été dit aujourd'hui, examinons le cas d'un travailleur de la santé qui surveille des patients dans une zone de transmission active du virus de Marburg.

[Lisez le cas.]

Vous remarquez qu'un agent de santé chargé du suivi des patientes dans le service de maternité de l'hôpital se promène pour prendre la température des patientes et s'enquérir de leurs symptômes. Il enregistre la température mais pas les symptômes.

Lorsque vous demandez quels sont les symptômes de la patiente, l'agent de santé répond qu'elle a des nausées, de la diarrhée, des maux de tête et de la fièvre depuis hier, mais qu'elle ne présente pas de signes de la maladie à virus de Marburg car elle ne vomit pas et n'a pas l'air d'être hémorragique.

Les questions à se poser dans ce cas sont les suivantes : tout d'abord, quel est le risque de ne pas suivre les symptômes lors de la surveillance des patients hospitalisés ? Ensuite, quelle est la procédure correcte pour la surveillance des patients hospitalisés ?

[Donnez aux participants 3 à 5 minutes pour discuter en petits ou grands groupes ou pour noter leurs idées individuellement avant de passer à la diapositive suivante qui présente les réponses.]

Diapositive 11 :

[Vous pouvez adapter le scénario ci-dessous selon la discussion des participants avec la diapositive précédente.]

Texte :

Si vous ne notez pas les symptômes, il peut devenir difficile de savoir si les symptômes s'aggravent et de voir l'évolution de l'infection chez le patient.

En outre, les changements de personnel infirmier entre les équipes signifient que les informations peuvent ne pas être transférées d'une équipe à l'autre ou au jour le jour, et que des cas potentiels peuvent être manqués.

Pour surveiller correctement les patients hospitalisés, les agents de santé doivent remplir **COMPLÈTEMENT** le formulaire d'identification du patient hospitalisé, comme convenu dans leur établissement, pour chaque patient. Ils ne doivent sauter aucune étape.

Dans ce cas, le patient présente au moins trois symptômes, dont une fièvre, et même si ces symptômes peuvent ressembler à d'autres infections, ils correspondent à l'algorithme de dépistage d'un cas suspect de maladie à virus de Marburg. Le patient doit être placé en isolement et séparé des autres patients. Les professionnels de la santé doivent être conscients de tous les symptômes et combinaisons de symptômes qui peuvent apparaître chez les patients atteints de la maladie à virus de Marburg, afin de s'assurer que les cas potentiels soient identifiés et isolés le plus rapidement possible.

Diapositive 12 :

Texte :

Pour conclure, à l'issue de cette session, j'espère vous voir retenir deux éléments importants.

Premièrement, la surveillance des professionnels de la santé et des patients hospitalisés permet d'identifier rapidement toute personne qui pourrait être atteinte de la maladie à virus de Marburg et de l'isoler des autres. Cette mesure permet de vous protéger ainsi que vos patients, vos collègues et votre communauté.

Deuxièmement, lors de la surveillance des patients hospitalisés pour la maladie à virus de Marburg, vous devez toujours remplir intégralement les formulaires de surveillance des patients hospitalisés et conformément à la procédure convenue dans votre établissement pour vous assurer que les patients qui tombent malade dans votre établissement puissent être identifiés et isolés rapidement.